

# Syrie : la menace salafito-djihadiste enfin reconnue

Par Georges Malbrunot le 19 novembre 2012 17h28



Depuis des mois sur ce blog, nous mettons en garde contre l'**infiltration de militants djihadistes étrangers sur le territoire syrien**, ainsi que sur la présence à leurs côtés d'activistes salafistes syriens, dont les agendas ne correspondent nullement à celui de l'immense majorité des révolutionnaires syriens.

Dès le mois de **décembre 2011**, la lecture des communiqués du groupe islamiste radical Jound al-Sham à partir de son sanctuaire, le camp de réfugiés libanais d'Ein Héroué, était inquiétante. (Voir note: La marque al Qaida commence à s'imprimer).

Il y eut ensuite en **janvier 2012 les premiers attentats contre des bâtiments des services de sécurité du régime à Damas et Alep**, attribués par beaucoup à un pouvoir « au bord du point de rupture », comme il était parfois présenté avec beaucoup de hâte. Nous étions sceptiques, même si le régime libéra en début d'année des activistes liés à Al Qaida, dont Abou Moussab al-Souri, vieux briscard syrien du djihad mené avec Oussama Ben Laden en Afghanistan.

Personne ne voulut entendre, quelques semaines après, les déclarations du patron du Renseignement américain, James Clapper, qui voyait derrière ces violences la main des djihadistes du groupe Jabhat al-Nosra, proche de la branche al Qaida en Irak. **Soutenir que des djihadistes pénétraient en Syrie, c'était reprendre la propagande du régime**, lançaient les porte-parole de l'opposition.

Fin avril, **Le Figaro publia une page sur "la Syrie nouvelle terre de djihad"**, fruit d'une enquête menée au nord du Liban, par où transitaient à l'époque les candidats à la guerre sainte, dont plusieurs Français, arrêtés in extrémis à la frontière libano-syrienne.

Jusqu'à récemment encore, les dirigeants du Conseil national syrien niaient la présence massive de djihadistes ou de salafistes en Syrie, des alliés certes gênants. **"Pas plus de 200"**, assuraient mi-octobre devant les députés français, Georges Sabra et Abdel Bassit Sida, tandis que deux semaines auparavant, devant le Conseil de sécurité de l'ONU, Lakhdar Brahimi, médiateur international, estimait lui à 2 000 environ le nombre des combattants étrangers infiltrés en Syrie.

Il y a trois semaines, un **diplomate américain affirma à un dirigeant de l'opposition craindre qu'« Alep et sa région se transforment en Ramadi »**, cette ville sunnite de l'ouest de l'Irak qui devint à partir de 2005 le sanctuaire des djihadistes liés à Al Qaida en Mésopotamie. A l'image des Américains, les diplomates britanniques ne cachaient plus ces derniers temps leur inquiétude sur la présence islamiste radicale dans le nord de la Syrie, une région qui pourrait tomber un jour entre les mains des rebelles.

**Bien tardivement, les responsables français partagèrent publiquement ces craintes.** Mais aujourd'hui, il n'est plus possible de nier la réalité - fut-elle dérangeante pour tout ceux qui défendent une cause juste, celle des révolutionnaires syriens en quête de davantage de liberté.

Au Quai d'Orsay, on reconnaît désormais qu'il y a « **urgence** » à restructurer l'opposition, afin que celle-ci soit à la fois plus représentative et donc plus attractive pour la population syrienne, mais surtout qu'elle puisse marginaliser les djihadistes et autres salafistes, qui au-delà de la chute de Bachar el-Assad veulent surtout instaurer un Etat islamique dans sa version la plus rigoriste. De ce point de vue, l'annonce par 14 factions islamistes armées, ce lundi, qu'elles rejettent la nouvelle « Coalition nationale » mise sur pied il y a dix jours à Doha résonne comme un **défi** clairement

posé à son autorité.

Plus question de tergiverser et de minimiser l'ampleur des dégâts lorsque les 14 groupes salafistes et djihadistes annoncent vouloir établir un « état islamique » à partir de leurs bastions d'Alep et de sa province. Il y a donc urgence à réagir. Mais n'est-il pas déjà trop tard ?

(Crédit photo: AFP)

---

## Paris tente de marginaliser les islamistes en Syrie

Par [Georges Malbrunot](#) Mis à jour le 18/11/2012 à 20:56 | publié le 18/11/2012

**François Hollande entérine la nomination d'un « ambassadeur » de la Coalition nationale, censée unifier l'opposition.**

Paris multiplie les gestes en faveur d'une opposition syrienne restructurée sur le papier. Samedi, [François Hollande](#) a reçu son nouveau chef, Ahmad Moaz al-Khatib, à l'Élysée, acceptant dans la foulée que Mounzer Marhos, vieil exilé syrien dans l'Hexagone, soit son « ambassadeur » en France. Damas a aussitôt dénoncé un acte « hostile ».

Paris estime qu'il y a « urgence » à agir, depuis que les différentes composantes de l'opposition ont conclu [la semaine dernière à Doha un « accord initial »](#) sur la formation d'une nouvelle instance représentative que [seule la France, les monarchies du Golfe et la Turquie ont jusqu'à présent reconnue](#).

Cette restructuration, fait-on valoir au Quai d'Orsay, « est la dernière chance de l'opposition. Sinon, ce sont les autres qui vont l'emporter », c'est-à-dire les combattants djihadistes et salafistes qui ont infiltré la rébellion. Mais on reconnaît qu'« il y a encore plus de questions que de réponses » autour de cette restructuration de l'opposition.

D'abord sur son élargissement, réclamé par ses parrains occidentaux. Sur les 64 membres de la nouvelle Coalition nationale formée à Doha, « un bon tiers » (en fait plus de 30) sont issus du Conseil national syrien, dont l'inefficacité avait été dénoncée quelques jours auparavant par Hillary Clinton, la secrétaire d'État américaine. D'autre part, sans être « totalement hégémonique », « l'influence de la mouvance islamiste modérée » y est « un peu supérieure » à ce qu'elle était au CNS. En clair, les Frères musulmans devraient garder la haute main sur les décisions, même si 14 représentants de l'intérieur ont rejoint la Coalition. Bref, ce pourrait n'être qu'un toilettage d'une organisation largement décriée.

« Cinq fronts »

Un des premiers tests sera l'application d'une décision importante prise au Qatar, concernant la mise en place d'un « canal unique » d'acheminement de l'aide humanitaire. Jusqu'à présent, grâce à leurs réseaux financiers, [les Frères musulmans](#) monopolisaient quasiment la distribution de l'aide, qu'ils réservaient à leurs sympathisants ou aux Syriens qui leur prêtaient allégeance.

Washington et Londres suivront avec attention les agissements des Frères musulmans avant d'envisager une reconnaissance de la coalition. Au Quai d'Orsay, on reconnaît que les semaines à venir seront délicates « si aucun autre grand pays ne reconnaît la coalition ».

Une autre priorité concerne l'unification des rebelles armés, avec la création, prévue à Doha, d'un commandement militaire pouvant à terme recevoir des armes. « Nous ne sommes pas parvenus à unifier par le haut, nous devons donc tenter par le bas », explique un diplomate familier de la [Syrie](#). Aucun des généraux déserteurs n'a pu rassembler les rebelles sous un commandement unifié.

Désormais, l'objectif est d'arriver à créer « cinq fronts » autour des principales villes de Syrie, où « les rebelles proches de la coalition représenteraient au moins les deux tiers des hommes en armes, pour pouvoir exclure le tiers restant plus radical », regroupé autour des salafistes et des djihadistes, qui refusent tout commandement autre que le leur. Entre eux, localement « une petite guerre civile » a commencé. « Nous avons deux exemples de villes où ce sont les laïcs qui ont gagné, mais deux autres où ce sont les plus radicaux », s'inquiète le diplomate.

---

## Après Assad: l'opposition veut-elle rééditer le scénario irakien ?

Par [Georges Malbrunot](#) le 12 novembre 2012 17h32



Réunie à Doha, et sous forte pression américano-qatarienne, une large partie de l'opposition syrienne a finalement

accouché d'un **accord en vue de constituer une coalition unifiée**, répondant ainsi aux demandes pressantes des Etats-Unis, mais aussi de la France et des monarchies du Golfe.

Tout n'est pas encore réglé. Le nombre des sièges accordés au Conseil national syrien dans cette nouvelle instance n'est pas encore fixé. Or le CNS, même malmené ces dernières semaines par Washington, va se battre pour disposer d'au moins 20 sièges, voire plus, parmi la soixantaine que comptera cette nouvelle structure. Une chose est sûre : derrière le CNS, les Frères musulmans n'entendent pas lâcher le morceau.

Il est intéressant de lire le document qui a donné naissance à cette coalition.

Le deuxième point stipule que « **les parties signataires conviennent d'œuvrer pour la chute du régime, et de tous ses symboles et piliers**, et pour le démantèlement de ses organes de sécurité, en poursuivant tous ceux qui ont été impliqués dans des crimes contre les Syriens ». Cela signifie en clair que l'objectif n'est pas seulement la chute du régime, mais également, dans une large mesure, de l'Etat syrien, puisqu'on appelle à la disparition « de tous les symboles et piliers » de ce régime.

Nous ne sommes pas loin du scénario post Saddam de 2003, avec une débaassification totale du régime irakien. Cette opération d'éradication fut pourtant la pire des erreurs commises par les Américains et leurs alliés après la chute de Saddam Hussein. Veut-on rééditer la même erreur en Syrie ? Que souhaite-t-on faire de l'armée syrienne? Dans le chaos qui s'annonce après la chute du régime, celle-ci apparaît pourtant comme la seule institution capable de garantir un semblant d'unité en Syrie, surtout lorsqu'il faudra neutraliser les groupes armés les plus radicaux qui rechigneront à abandonner leurs armes.

A lire le document, on a l'impression que, sous la pression notamment des Frères musulmans, très actifs en coulisses à Doha, **il s'agit surtout d'empêcher toute négociation en vue d'une transition politique**. C'est la hantise des Frères musulmans. D'où l'autre point intéressant du document qui stipule noir sur blanc que la « Coalition s'engage à ne procéder à aucun dialogue ou négociations avec le régime ».

En clair, **l'accord de Genève a été enterré à Doha**. Signé cet été entre pays Occidentaux, dont la Russie, cet accord - le seul sur la table jusqu'à maintenant - prévoit que des négociations devraient s'ouvrir pour organiser une transition vers l'après-Assad. Depuis Occidentaux et Russes divergent sur son interprétation.

Avec ce document, « la coalition annonce ainsi qu'il faut se battre jusqu'à la mort face au régime », commente l'opposante Randa Kassis, qui n'en fait pas encore partie. Ses promoteurs espèrent certainement que les Occidentaux vont maintenant leur fournir les moyens - en argent et surtout en armes - pour mener à bien cet objectif.

(Crédit photo: AFP)

---

## Syrie : Le trajet des gazoducs qataris décide des zones de combat !

De Nasser Charara

Global Research, 15 novembre 2012

[al-akhbar.com](http://al-akhbar.com)

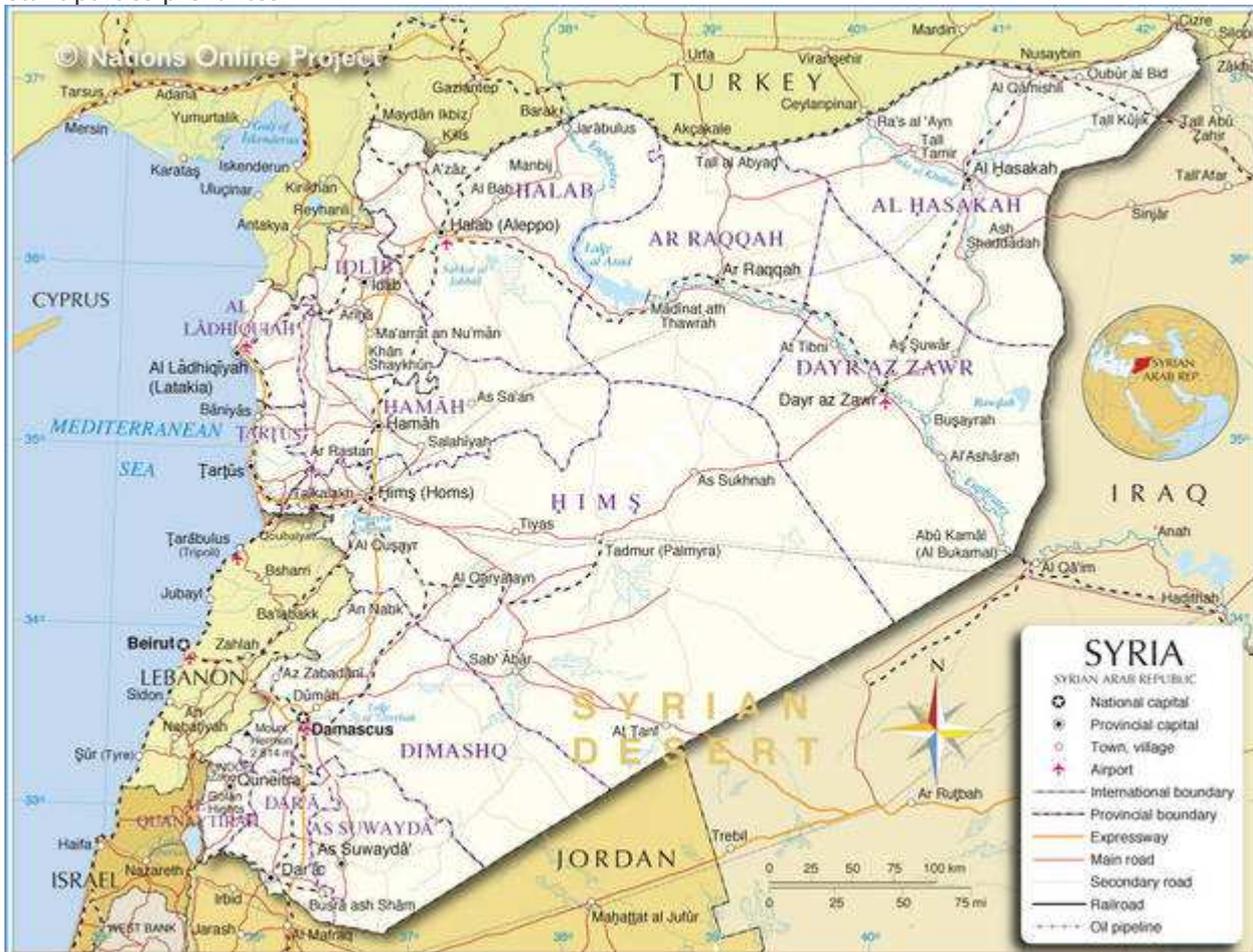
Région : Moyen Orient

Thème: Guerre USA OTAN, Pétrole, Gaz de schiste, Énergie

Analyses: SYRIE



Selon toute vraisemblance, le dossier du gaz est « l'arrière plan » essentiel de la guerre contre la Syrie et plus particulièrement de la guerre qui frappe la région de Homs. Le quotidien Al-Akhbar a obtenu des informations en provenance de sources sûres qui se résument à dire qu'il existe un plan qatari, approuvé par l'administration US, dont l'objectif est la mise en place d'un nouveau gazoduc destiné au transport du gaz qatari vers l'Europe ; la Turquie et Israël étant parties prenantes.



De plus en plus, tout porte à croire que le gaz est le vrai fond du problème de la guerre contre la Syrie. C'est à partir de fuites émanant d'un géant pétrolier occidental que le quotidien Al-Akhbar a obtenu des informations, fiables, donnant les détails d'un projet qatari, soutenu par les États-Unis, et concernant la construction d'un nouveau gazoduc qui transporterait le gaz du Qatar vers l'Europe via la région syrienne de Homs. Cette ville et sa région sont donc le « nœud » ou le « cœur géographique » de ce projet qui, du même coup, offrirait des avantages stratégiques à la Turquie et à Israël dans l'équation du commerce gazier mondial.

Ce nouveau gazoduc devrait emprunter une « voie terrestre » qui démarre du Qatar, traverse le territoire saoudien, puis le territoire jordanien évitant ainsi le territoire irakien, pour arriver en territoire syrien et plus précisément à Homs. À partir de Homs le gazoduc devrait bifurquer dans trois directions : Lattaquié sur la côte syrienne, Tripoli au nord du Liban, Turquie.

Le but principal de ce projet est d'acheminer le gaz qatari et israélien vers le continent européen pour le distribuer à toute l'Europe, avec un triple objectif. ***Le premier : casser le monopole gazier russe en Europe. Le second : libérer la Turquie de sa dépendance du gaz iranien. Le troisième : donner à Israël une chance d'exporter son gaz vers l'Europe par voie terrestre et au moindre coût.***

### **Pourquoi Homs ?**

Globalement, les objectifs cités plus haut ne pourraient être atteints si l'itinéraire du gazoduc rêvé ne passait pas par la région de Homs destinée à être « le carrefour principal du projet », parce que le gaz qatari ne dispose pas d'alternative pour rejoindre l'Europe, sinon que de recourir à de gros porteurs par voie maritime ; ce qui serait plus long, d'un coût plus élevé, et non sans danger pour certaines zones du parcours.

Selon les informations issues de cette même compagnie pétrolière occidentale, le Qatar envisage aussi d'acheter mille cargos pour développer sa flotte maritime de transport du gaz avec l'ambition de s'impliquer dans un projet américain beaucoup plus vaste destiné à revoir l'équation du commerce gazier mondial. À la clé, deux modifications significatives. La première est fonction des découvertes de gaz en mer Méditerranée par Israël. La seconde est fonction de l'éventuelle exploitation des événements en Syrie, après création d'une situation politique qui permettrait de faire de Homs le carrefour principal de l'exportation du gaz qatari et israélien vers l'Europe.

Toujours selon ces mêmes sources, les zones du territoire syrien où les bandes armées de la dite « opposition syrienne » bénéficient du soutien US, qatari et turc – c'est-à-dire, le nord, Homs, et les environs de Damas – se superposent à celles du trajet que devrait suivre le gazoduc dans sa route vers la Turquie et Tripoli, si jamais elles finissaient par tomber sous le contrôle des forces de l'opposition inféodée aux trois parties. En effet, la comparaison de la carte des zones de combat avec celle du tracé du gazoduc qatari démontre bien la relation entre l'activisme armé et l'objectif de contrôler, coûte que coûte, ces zones syriennes.

Une fois arrivé en Syrie, le gazoduc devrait suivre deux lignes. La première irait des environs de Damas pour arriver à une trentaine de Kms de deux carrefours qui seraient An-Nabk et Al-Kussayr, puis de Homs il se dirigerait vers Tripoli et Lattaquié via Talbisseh et Al-Rastan. La deuxième ligne devrait parcourir le nord de la Syrie en allant de Homs vers Maarat al-Nu'man puis Idlib, avant de rejoindre la Turquie. Autant de villes syriennes que l'opposition armée cherche effectivement à contrôler.

Les mêmes sources affirment que de leur point de vue, Robert Ford [Ambassadeur des USA en congé de la Syrie, NdT] et Frederick Hoff [Le chargé du dossier gaz au Levant] sont tous deux membres de la « Cellule de crise syrienne aux USA » et se partagent les rôles. Le premier organise les activités de l'opposition armée anti-syrienne sur le terrain, de manière à ce qu'elles répondent aux exigences de la mise en place du gazoduc qatari, dont le tracé a été préalablement concocté par le second. De plus, Robert Ford a reçu une nouvelle charge consistant à mettre en place un mini-gouvernement syrien, à l'étranger, ayant des ramifications au sein des groupes et organisations armées sévissant dans le nord de la Syrie, à Damas et à Homs dans le but de réussir la partition de la Syrie selon une carte superposable à celle des deux lignes du gazoduc, celle allant vers la Turquie, et celle allant vers Tripoli au Liban ; tout en ménageant d'autres régions pour le « régime » [!?!; NdT]

### **Avantages pour la Turquie**

Ce projet de gazoduc procure à la Turquie de multiples avantages stratégiques et économiques. Un : elle deviendrait un passage vital pour l'Europe qui pourrait ainsi diversifier ses sources de gaz pour ne plus dépendre que du gaz russe ; ce que les USA encouragent vivement. Deux : elle pourrait réaliser son vœu d'entrer dans le club européen. Trois : elle serait soulagée de ne plus dépendre quasi-totalement du gaz iranien ; ce qui ajouterait à sa valeur géostratégique.

Quatre : elle réduirait sa facture énergétique exorbitante et toucherait, en plus de tout le reste, les dividendes payés par le Qatar et Israël pour le droit de passage de leur gazoduc à destination de l'Europe.

### **Avantages pour Israël**

Du même coup, Israël serait candidate à devenir à son tour un « Émirat gazier majeur » en l'espace de cinq ans environ, du fait de son exploitation du gaz des deux champs « Leviathan » et « Tamar » partagés avec le Liban. Selon des études françaises, les capacités de ces gisements dépassent celles de « North Dome-South Pars » commun au Qatar et à l'Iran, et considéré comme le plus grand champ gazier du monde... Israël et le Qatar ont donc besoin d'emprunter la route de Homs vers l'Europe, parce que les alternatives sont très coûteuses, d'autant plus que le « Canal de Suez » n'est pas adapté à recevoir les gros cargos de pétrole et de gaz prévus à cet effet.

### **Avantages pour le Liban ?**

Il n'est pas inintéressant de noter la remarquable transformation positive de l'attitude de Doha à l'égard du Premier ministre libanais Najib Mikati, lors de sa dernière visite au Qatar. Non seulement le boycott diplomatique et économique est levé, mais l'ouverture est totale. On ne menace plus d'expulser les libanais travaillant sur le territoire qatari. On propose la mise en place de projets de développement pour soutenir et renforcer la stabilité économique du pays. Encore mieux, on se propose d'offrir une assistance financière au port de Tripoli, lequel est destiné à suppléer au port syrien de Lattaquié en cas de nécessité. Il n'est pas inintéressant, non plus, de noter que la raffinerie de Tripoli ne fonctionne plus depuis des années, mais qu'il existe toujours des réservoirs de stockage de pétrole, non de gaz. Mais il est parfaitement possible de réhabiliter le port et d'y amener les installations nécessaires à la liquéfaction et au stockage du gaz. En même temps, ce serait l'une des options d'expédition du gaz qatari vers l'Europe !

### **Et la Russie dans tout ça ?**

Toujours selon les mêmes sources, la Russie aurait informé le Liban qu'elle ne sera pas d'accord avec ce dernier projet d'exploitation du gaz méditerranéen avant d'obtenir des garanties de l'Occident lui attestant qu'il ne chercherait pas à changer le « régime » en Syrie ; exigence qui ne serait nullement incompatible avec la poursuite des travaux de prospection gazière par des sociétés russes dans le secteur. Ceci, parce que ces sociétés ne doivent pas s'absenter au moment du boom gazier méditerranéen ; sans oublier que l'Iran, l'Irak, et la Syrie ont un projet commun partant de leurs propres territoires. Il consiste tout simplement à ce qu'un gazoduc iranien, traverse l'Irak pour arriver à Homs, avant de bifurquer vers Lattaquié et Tripoli...

### **Nasser Charara**

13/11/2012

Article original : Al-Akhbar [Liban]

سوريا | مساعٍ قطرية لتأمين خط أنابيب إلى حمص ليتفرّع إلى أوروبا

<http://www.al-akhbar.com/node/171421>

Article traduit de l'arabe par Mouna Alno-Nakhal pour *Mondialisation.ca*

---

## **Le patriarche Grégoire III encourage les melkites d'Europe à réfléchir à leur avenir**

Alors que les combats font toujours rage en Syrie, patrie d'origine d'une grande partie d'entre eux, le patriarche greccatholique de Damas, Grégoire III Laham, est venu rencontrer les melkites européens à l'abbaye d'Aubazine (Corrèze).

Quel *liturgikon*, missel ou livret utilisez-vous ? Quelle est la proportion de langue arabe et de langue vernaculaire dans la célébration ? Avez-vous un manuel de référence pour le catéchisme des enfants ? Organisez-vous des cours d'arabe pour les jeunes ?... Voici quelques-unes des questions sur lesquelles était invitée à réfléchir la centaine de délégués, prêtres et laïcs, à la première convention melkite européenne. Celle-ci s'est tenue du 1<sup>er</sup> au 3 novembre sur le thème « Etre melkite en Europe ; l'enracinement dans la foi et la tradition » dans le monastère melkite arabophone d'Aubazine (Corrèze), en présence de Sa Béatitudo Grégoire III Laham, patriarche d'Antioche des grecs-catholiques melkites, dont le siège est à Damas.

« Cela faisait longtemps que nous voulions nous réunir pour nous reconnaître dans notre identité, menacée du fait de notre dispersion », expliquait Grégoire III, de passage dimanche soir 4 novembre à Saint-Julien-le-Pauvre, cette église – l'une des plus vieilles de Paris – confiée aux melkites en 1891, où il a béni onze icônes de l'iconostase restaurées l'an dernier.

Les débats à Aubazine avaient pour but d'aider les communautés melkites de Marseille, Paris, Bruxelles, Rome et Londres mais aussi d'Espagne ou de Suède à faire le point sur leurs capacités à enseigner l'arabe et le catéchisme. Pour « transmettre la foi et la langue de la liturgie, afin que chacun puisse comprendre l'Évangile et vivre notre liturgie qui contient toute notre théologie », résume le P. Charbel Maalouf, curé de Saint-Julien-le-Pauvre et exarque patriarcal en France.

## INEVITABLEMENT, LES DISCUSSIONS ONT PORTE SUR LA SITUATION AU PROCHE-ORIENT

Confrontés à la sécularisation européenne, les melkites savent que « leur avenir, leur pérennité n'est pas inscrite dans la pierre », reconnaît Mère Christophora, supérieure du monastère d'Aubazine. La convention a donc cherché aussi à mobiliser les paroisses pour « retrouver » les melkites qu'elles ont perdus de vue. Inévitablement, les discussions ont aussi porté sur la situation au Proche-Orient, les melkites de la diaspora ayant pour la plupart laissé des membres de leur famille en Syrie, au Liban ou en Jordanie. « Ils sont dans l'angoisse face à l'impasse politique dans laquelle on se trouve », poursuit Grégoire III, qui veut lancer « une initiative de réconciliation » passant par la résolution du conflit israélo-palestinien, « la vraie clé » à ses yeux pour la paix au Moyen-Orient. Cet appel suppose, selon le patriarche melkite, « que l'Europe et les États-Unis, au lieu d'attiser le feu entre les pays arabes, parlent d'une seule voix pour inviter les différentes factions à s'asseoir à la même table ».

## LA DELEGATION DU VATICAN « SUIVRA SON PROGRAMME ET NON PAS LE MIEN »

Regrettant de nombreuses désinformations au sujet de la situation syrienne, le patriarche a récemment demandé au président du Liban, Michel Sleiman, d'envoyer l'exhortation apostolique post-synodale *Ecclesia in Medio Oriente* à tous les responsables du monde arabe comme message de paix et de coexistence. « Ceci est la réponse aux révolutions arabes », explique-t-il en précisant que le président a accueilli « favorablement » sa proposition.

Quant à la [délégation de cardinaux et d'évêques annoncée par le Vatican](#) le 19 octobre, il espère qu'elle n'est qu'ajournée et non pas annulée. «

Cette visite sera une bonne chose pour le Vatican, pour son image dans le monde arabe », poursuit le patriarche en précisant que cette délégation à Damas « suivra son programme et non pas le mien » et qu'il l'accueillera avec joie. Une manière de répondre à ceux qui ont mis en cause sa neutralité dans la préparation de cette visite.

Le patriarche melkite Grégoire III Lahham, dimanche soir 5 novembre à l'église Saint-Julien-le-Pauvre, à Paris.

Claire Lesegretain/La Croix

---

## Syrie: le dernier chrétien (un orthodoxe) présent dans le centre d'Homs a été tué

novembre 02, 2012 Jivko Panev

L'agence d'informations catholique [Agenzia Fides nous apprend](#) que le dernier chrétien présent dans le centre d'[Homs en Syrie](#) après l'évacuation de la population civile a été tué. Elias Mansour, 84 ans, chrétien orthodoxe n'avait pas voulu quitter sa maison, rue Wadi Sayeh, parce qu'il devait prendre soin de son fils handicapé, Adnane, même s'il savait que sa vie était en danger. La zone de Wadi Sayeh – habitée par des chrétiens et des musulmans sunnites – est encore au centre de combats opposant l'armée régulière et des rebelles. Les rebelles sont retranchés dans les quartiers de Khalidiyeh, Bab houd, Bustan diwan, Hamidiyeh, jusqu'aux rues Wadi Sayeh et Ouret al shayyah. Les forces de l'armée régulière les encerclent. Ainsi que l'indique à *Fides* un prêtre grec orthodoxe, Elias Mansour a été tué hier. Les jours précédents, il avait déclaré qu'il n'aurait quitté sa maison pour aucun motif et que, s'il avait rencontré les rebelles, « il leur aurait rappelé les dix commandements et les Écritures saintes ». Les obsèques seront célébrées aujourd'hui dans une église orthodoxe. Un prêtre orthodoxe tente actuellement de retrouver son fils handicapé dont on est sans nouvelles. Entre temps, comme l'indiquent des sources de *Fides*, ce matin, le couvent des Jésuites se trouvant dans le quartier d'Hamidiyeh a été touché au cours des combats qui ont lieu chaque jour. La structure a subi de légers dommages mais aucune victime n'est à déplorer. Les Jésuites et les évacués qui s'y trouvaient ont vécu des moments de peur mais vont bien.

---

# Syrie : appel des évêques de Damas à la réconciliation

**Le martyr du P. Haddad**

Anita Bourdin

ROME, samedi 27 octobre 2012 (ZENIT.org) \_ Le Conseil des évêques catholiques et orthodoxes de Damas appellent à la paix et à la réconciliation, au lendemain de la mort du P. Haddad, martyr de la foi (cf. les deux articles de Zenit du 26 octobre 2012 sur la mort et sur les funérailles du P. Haddad).

Nous rééditons notre appel pour la réconciliation, l'arrêt des violences, de la prolifération des armes et de l'effusion du sang, invitant au dialogue pour trouver une solution qui garantisse la paix, la liberté, la justice et l'égalité à tous les citoyens », écrivent les évêques qui dénoncent une ingérence étrangères en Syrie.

Les évêques de Damas (6 orthodoxes et 4 catholiques) réunis le jour des funérailles du P. Fady Haddad, jeudi 25 octobre 2012, ont lancé cet appel.

« Nous présentons, disent-ils, nos sincères condoléances à l'Eglise Grecque Orthodoxe - au Patriarche Ignace IV, au synode, au clergé et aux paroisses -, et nous prions le Seigneur d'accueillir dans son Royaume, le prêtre-martyr et tous les martyrs de Syrie ».

Ils condamnent ces violences en disant : « Nous déplorons avec force les attaques qui visent les citoyens innocents, les lieux de culte chrétiens et musulmans et les hommes de religion qui oeuvrent dans le service humanitaire et spirituel en ces jours de souffrance que traverse notre chère Syrie ».

Il dénonce l'ingérence de l'étranger dans le conflit syrien: « Nous déplorons le complot étranger qui sème le mal et la destruction dans notre paisible pays. Car la violence et la division ne sont pas de la nature du peuple syrien et ses traditions pacifiques ».

Ils souhaitent une heureuse fête de l'Aïd el Kébir \_ dans la Genèse, épisode de la ligature d'Isaac – aux musulmans en ces termes : « Nous présentons nos meilleurs vœux à nos frères musulmans à l'occasion d'Aladha, leur disant: votre fête est notre fête, vos joies et vos peines sont les nôtres aussi. Frères nous avons vécu et Frères nous serons ».

Ils concluent en « rendant grâce pour le nouveau prêtre martyr couronné par le Seigneur qui saura seul consoler son Eglise, sa paroisse, sa famille et remettre la paix en Syrie ».

Ils rappellent qu'après avoir fait ses études au Séminaire St Jean Chrysostome à Balamand au Nord-Liban, le P. Fady Haddad avait été ordonné prêtre au patriarcat grec-orthodoxe à Damas en 1995, et qu'il avait été nommé curé de la paroisse Saint-Elie à Catana, dans la banlieue Sud-Ouest de Damas, petite ville touchée par la crise.

C'est en tentant une médiation pour libérer un paroissien enlevé par un groupe armé, que le P. Fady ( 43 ans) a été à son tour enlevé le 18 octobre dernier. Il a été retrouvé mort, tué d'une balle à la tête le 24 octobre 2012.

C'est le deuxième prêtre-martyr en Syrie depuis l'éclatement des violences : le P. Bassilios Nassar avait été tué en janvier 2012 à Hama (200 km au nord de Damas) en essayant de sauver un blessé.

---

## Syrie : une bombe explose aux funérailles du P. Haddad

**Un « martyr de la réconciliation et de l'harmonie »**

ROME, vendredi 26 octobre 2012 (ZENIT.org) \_ Une bombe a explosé ce matin lors des obsèques du P. Fadi Jamil Haddad, le prêtre orthodoxe enlevé et retrouvé mort hier à Damas, déplore l'agence vaticane Fides : un « martyr de la réconciliation et de l'harmonie ». L'explosion aurait causé la mort de deux civils et d'un certain nombre de militaires. La messe des funérailles était célébrée en l'église Saint-Elie de Qatana par le Patriarche grec orthodoxe Ignace IV Hazim, en présence de milliers de fidèles chrétiens bouleversés par la mort tragique de ce pasteur.

Un communiqué du Patriarcat grec orthodoxe d'Antioche, reconnaît le P. Haddad comme un « martyr de la réconciliation et de l'harmonie », car il « s'était engagé dans une noble mission humanitaire visant à faire libérer un membre de sa paroisse qui avait été enlevé quelques jours auparavant ». Au cours de la médiation, le P. Haddad a été à son tour enlevé en compagnie d'un autre intermédiaire. Les ravisseurs ont demandé une importante rançon avant de les tuer.

La note du Patriarcat orthodoxe raconte cette « terrible tragédie » : « Le corps du P. Fadi Haddad a été retrouvé le 25 octobre au matin dans la zone de Drousha. Sur celui-ci se trouvaient des signes indescritibles de tortures et de mutilations. Il a été identifié par le P. Elias el-Baba, prêtre de la ville de Hina, avant d'être transporté à la clinique de la ville. Le Patriarcat a été informé de son martyr, son sang innocent et sans tache est un sacrifice pour la réconciliation et l'harmonie ».

Le patriarcat condamne cet assassinat en disant: « Nous condamnons avec force cet acte bestial et barbare contre les civils, les innocents et les hommes de Dieu qui s'efforcent d'être des apôtres de la paix. Ce sont des hommes qui tiennent unis les coeurs, pansent les blessures de la souffrance, réconfortent les malades, renforcent les faibles dans ces circonstances difficiles. Nous exprimons la profondeur de notre douleur pour ces actes cruels qui sont sans précédent dans la longue histoire de notre bien-aimée nation, construite sur le fondement de l'amour, de la coopération, de la paix et de l'harmonie ».

Il invite « tous les citoyens, les organisations humanitaires et les hommes de bonne volonté à condamner les enlèvements, les homicides, les destructions, les vols, les agressions contre la sécurité et le bien-être des citoyens ».

« Nous appelons tout un chacun au dialogue, à la paix et à l'harmonie, poursuit la même source, afin de mettre fin au bain de sang innocent qui a lieu chaque jour ».

Le texte demande aux fidèles chrétiens « de demeurer fermes dans notre foi et dans notre espérance dans le pouvoir du Seigneur qui a voulu que nous ayons la vie et que nous l'ayons en plénitude (cf. Jn 10,10) », les invitant à « rester sur leur terre et à l'intérieur de leur nation », regardant l'avenir « avec la force de la foi ». « Nous demandons à Dieu, conclut le Patriarche orthodoxe, que le martyr du Père Fadi Haddad constitue un sacrifice offert pour les enfants de cette nation et pour une trêve dans les événements douloureux que nous vivons en ce temps ».

Le Père Fadi Jamil Haddad était né à Qatana le 2 février 1969. Il avait étudié la Théologie à Damas et au Liban. Il s'était marié et avait été ordonné prêtre en 1995 par S.B. le Patriarche Ignace IV Hazim. Il était Curé de la Paroisse orthodoxe de Saint Elie à Qatana. Une source du Patriarcat remarque que « il était aimé par tous les groupes religieux et n'avait pris aucune position politique durant le conflit en cours en Syrie. Mais il était fortement engagé en faveur de la réconciliation ».

---

## SYRIE : un prêtre enlevé, torturé, assassiné

Le 25 octobre 2012

Les mots sont faibles pour décrire l'horreur qui continue en Syrie.

Le cadavre du père Fadi Jamil Haddad, prêtre grec orthodoxe, curé de la paroisse Saint Elie à Qatana, a été retrouvé aujourd'hui dans le quartier de Jaramana, au nord de Damas, non loin du lieu où il avait été enlevé le 19 octobre par un groupe armé non identifié, selon l'agence Fides.

« *Son corps était horriblement supplicié : il a été scalpé et ses yeux arrachés* », raconte à Fides une source qui préfère rester anonyme. « *C'est un acte de pur terrorisme. Le Père Haddad est un martyr de notre Eglise* », continue-t-elle.

Les parties opposées se renvoient respectivement la responsabilité du crime.

Vraisemblablement, les ravisseurs avaient demandé à la famille du prêtre et à son Eglise une rançon de 50 millions de sterling syriennes (plus de 550 000 €). La somme était évidemment impossible à collecter.

L'enlèvement pour demande de rançon est désormais une pratique courante dans la Syrie déchirée. Les chrétiens, accusés de ne pas soutenir la rébellion, sont devenus des cibles privilégiées.

Le prêtre orthodoxe était âgé de 43 ans. Son inhumation est prévue aujourd'hui, jeudi 25 octobre, à 15h.

---

## ASIE/SYRIE - Témoignage d'un prêtre : « vivre en chrétiens dans l'enfer d'Alep »

Alep (Agence Fides) – Les chrétiens d'Alep sont victimes de mort et de destruction suite aux combats qui, depuis des mois, intéressent leur ville. Les quartiers chrétiens, ces derniers temps, ont été frappés par les forces rebelles qui combattent l'armée régulière et ceci a provoqué l'exode des civils. C'est ce que déclare dans un message pressant envoyé à l'Agence Fides un prêtre gréco catholique d'Alep, auquel Fides préfère garantir l'anonymat pour raisons de sécurité.

Le message, intitulé : « Vivre en chrétiens dans l'enfer d'Alep » explique : « Depuis longtemps, les chrétiens d'Alep vivent dans des quartiers très proches entre eux : Sulaymaniyah, Aziziyah, Villas, Telefon Hawaii, Al Jabiriyah, Al Maydan, Al Surian, Al Tilal. Ces zones sont actuellement sous le contrôle de l'armée régulière syrienne alors que des zones proches sont occupées par l'opposition armée. C'est pourquoi nos quartiers font quotidiennement l'objet de bombardements et de tirs de francs-tireurs rebelles. Les bombardements sont parfois aveugles, sans but précis et ceci cause d'importants dommages aux maisons ou des victimes innocentes tels que des passants ».

Le prêtre dresse à Fides la liste des dernières victimes au sein de la communauté : « Nos derniers martyrs sont Fadi Samir Haddad, Elias Abdel Nour, Nichan Vartanian, Vartan Karbedjian, Maria Fahmeh et le petit Joël Fameh, toutes victimes innocentes ». Il passe ensuite en revue les dommages aux structures : « L'Archevêché gréco catholique à Tilal a été intéressé par des dommages importants sachant que le Père Imad Daher a été blessé. Des tirs de mortier ont endommagé l'église de Saint Michel Archange tout comme un important monastère féminin à Aziziyya. Un édifice pastoral de la communauté gréco catholique, appelé l'Espérance, a été frappé, tuant trois personnes et faisant 10 blessés parmi les civils ». Le couvent de Sulaymaniyah des frères franciscains a lui aussi été touché et se trouve partiellement inhabitable. Entre temps, poursuit le texte, « des bombes continuent à tomber sur le quartier d'Amildan, à majorité arménienne, bombes qui sont lancées par des groupes de l'opposition armée qui se trouvent à Bustan el- Bacha. Ces derniers ont tué plusieurs personnes et en ont blessé d'autres, détruisant de nombreuses maisons ». Certains groupes au sein de cette opposition multiforme dont font partie des formations djihadistes, « tirent sur les maisons et les édifices chrétiens afin de contraindre les occupants à fuir et en prendre possession par la suite » conclut le texte. (PA) (Agenzia Fides 19/10/2012)

---

## Syrie : Bouran Ghalioun finance un groupe arme

Par [Georges Malbrunot](#) le 15 octobre 2012 15h54 |

Stupéfaction parmi les experts qui suivent le dossier syrien : Bouran Ghalioun, l'ancien universitaire à la Sorbonne et jadis farouche opposant de la militarisation de la révolte contre le régime de Bachar el-Assad, a finalement mis sur pied son propre groupe armé dans sa ville natale de Homs (al-Haq, vérité), tout en restant lui-même dans sa base arrière de Turquie.

Celui qui fut le premier président du Conseil national syrien, l'une des principales organisations d'opposants, a dû se résoudre à l'évidence : sans armes, point de salut pour les rebelles.

Quelle dérive pourtant, quand on se souvient des propos que nous tenaient il y a un an Bouran Ghalioun, l'homme de la France au CNS, chez lui au Kremlin Bicetre, exigeant que les déserteurs de la nouvelle Armée syrienne libre se plient aux ordres des politiques du CNS. Une dérive symptomatique de la tournure violente qu'a pris la révolution syrienne, imposée il faut le reconnaître par la répression inouïe du régime contre ses opposants.

---

## Lettre ouverte à Monsieur le Président de la République Française et à son Ministre des Affaires Etrangères.

ECRIT PAR MONSIEUR CLAUDE ZEREZ DONT LA FILLE – 20 ANS– A ETE TUEE EN SYRIE IL Y A QUELQUES JOURS

Monsieur le Président de la République Française,

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères,

A l'image de nombreux syriens, je me retrouve père d'une victime de la guerre qui se déroule dans notre pays. Pascale avait vingt ans lorsque le 9 octobre dernier, le bus public qui la conduisait fut l'objet d'une attaque dans laquelle elle périt, assassinée par une bande armée reconnue comme faisant partie de l'Armée Syrienne « Libre » que vous soutenez, encouragez et alimentez depuis le début du mouvement.

Des raisons d'Etat vous poussent peut-être à prendre position en faveur de l'Armée Syrienne « Libre » (ASL) mais ne clamez surtout pas que c'est pour libérer le peuple syrien de la dictature. Le régime syrien actuel et son appareil politique n'est pas tendre, nous le savons depuis longtemps, mais les « bandes » de l'ASL associent également l'arbitraire à la brutalité ; ce mouvement porte en lui les germes d'une nouvelle dictature qui nous fera certainement regretter la précédente.

Sous des slogans généreux de liberté, de démocratie et de participation au pouvoir, vous avez, avec vos alliés, encouragé l'introduction sur notre territoire de groupes extrémistes, salafistes et autres éléments de la mouvance d'Al Qaïda qui viennent tuer et se faire tuer chez nous en détruisant ce qu'ils peuvent sur leur chemin ; pourquoi donc nous les avoir envoyés ? Les Occidentaux n'auraient-ils plus assez de courage pour les affronter eux-mêmes ? Si votre but est d'anéantir la Syrie pour protéger Israël, croyez vous vraiment que réduire le peuple syrien à la ruine et la misère va le pacifier et sécuriser Israël ?

Vos prédécesseurs, y compris les révolutionnaires de 1789 ont toujours apporté soutien et protection aux minorités chrétiennes de Syrie et d'Orient. Aujourd'hui vos prises de position ont un effet contraire et aboutissent à leur éradication. Croyez-vous en éradiquant les chrétiens apporter la civilisation ?

Qu'il est étonnant de constater comment en peu de temps, la politique française a réussi à nous faire douter du sens de sa révolution et de son emblème : « liberté, égalité, fraternité » ! En Syrie, votre politique, au sens de la pratique du pouvoir, a introduit l'arbitraire ; nous pouvons la résumer par un autre slogan : liberté et égalité en Syrie, oligarchie et privilèges au Qatar. Quant à la fraternité, elle régnait chez nous au sein du peuple et voilà que vous avez encouragé la guerre confessionnelle fermant les yeux sur les discriminations flagrantes qui se pratiquent dans d'autres pays arabes notamment en Arabie-Saoudite.

On nous dit que le Christianisme n'a plus cours dans votre pays, mais l'on ne voit guère apparaître une philosophie plus généreuse et plus cultivée que la religion qui a bâti les cathédrales. En quelques mois, vous êtes parvenus avec vos alliés à transformer la fraternité islamo-chrétienne syrienne, que l'on doit à ces deux religions, en une guerre presque confessionnelle. Et pourtant, cette entente, est la garante d'un islam tolérant qui aurait pu se répandre dans le monde.

En échange, la guerre que nous vivons, par la volonté de l'ASL et de ses alliés semble transformer la coexistence en hostilité qui se répandra dans le monde avec une plus grande élasticité que l'entente. Soyez-en presque certains, les troubles que nous vivons actuellement, vous allez les vivre bientôt. Qu'entend-on dans les rues d'Alep ? « Après la Syrie, l'Europe ».

L'islam modéré est très fragile car le prophète met en garde les musulmans contre une alliance avec des non-musulmans pour s'opposer à des musulmans. En laissant proliférer l'islam intégriste vous fragilisez encore plus, les musulmans modérés. Vous jouez même contre-eux. L'islam intégriste a toujours le dernier mot car les modérés sont faibles et paralysés par les versets du coran dans la lutte contre les extrémistes.

Le proverbe arabe dit : « Qui prépare un repas vénéneux est le premier à mourir car il doit le goûter »; le proverbe français ne dit-il pas "Bien mal acquis ne profite jamais" ? Les Etats-Unis ont créé Ben Laden, ils ont eu le 11 Septembre.

Certes, bien des raisons inviteraient les chrétiens syriens à se distancer de l'appareil du régime syrien actuel, mais je puis vous dire que nous, syriens chrétiens, nous ne voyons guère de raisons de détruire notre pays et de laisser tuer nos enfants pour passer d'une corruption à une autre qui serait tout simplement au service d'autres intérêts.

Mieux vaut garder la politique que nous tenons plutôt que d'en suivre une autre que nous ne pressentons guère meilleure. Votre politique n'est rien d'autre qu'un encouragement à l'installation d'un Etat confessionnel en Syrie avec adoption de la loi coranique. Le Président Mursi, membre des frères musulmans, à l'instar de ceux qui sont promis en Syrie, n'a-t-il pas exprimé son intention d'imposer la « Charia » même aux Chrétiens d'Egypte ? Lorsque nous l'aurons chez nous, grâce à vous, il n'y aura plus qu'à vous la souhaiter et la souhaiter à vos femmes.

Pourquoi cette lettre ouverte d'un père atteint dans ce qu'il a de plus cher ? Est-ce pour exprimer un cœur meurtri par le chagrin ou bien pour que cette meurtrissure clame tout haut ce qu'un cœur tiède et indifférent est incapable de suggérer ?

Monsieur le Président de la République Française, Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères, admettez que je vous invite à une réorientation de votre politique pour en déployer une plus courageuse et plus virile.

Admettez que mon invitation soit une supplication mais ne restez pas plus longtemps des suppliés. Au nom de la liberté et de ce qu'il en reste, au nom de l'égalité et de ce qu'on en a fait et au nom de la fraternité humaine réduite en miettes, je vous supplie, avec des milliers de proches, d'arrêter de soutenir et de financer ces bandes armées qui proclament que votre tour arrive après le nôtre.

Ayez pitié de familles blessées et désarmées, des familles en deuil, des familles qui n'ont plus de toits, des jeunes par centaines de milliers qui n'ont plus d'espoir.

Avez-vous vu comment Alep, la cité ancienne est devenue une ville fantôme ? Vous êtes-vous seulement imaginé Paris, ville fantôme, où des centaines de milliers de familles françaises cherchent refuge pour éviter les tirs et les obus de l'arbitraire, du fanatisme et de la brutalité ?

Vos alliés sur place se sont acharnés sur Alep avec ses bazars qui ont alimenté l'Europe durant des siècles ; ils se sont attaqués à des ruines. La basilique Saint-Siméon entourant la colonne du célèbre stylite l'ancien, est désormais une ruine de ruines. Des dizaines d'Eglises, des Mosquées, des usines, des écoles, des universités ont été la cible de leurs tirs et que dire des trésors archéologiques qui sont volés et dispersés pour nous apporter la démocratie !

Nous vous en supplions, Monsieur le Président de la République Française, Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères de la République Française, cessez votre soutien aux éléments armés qui n'obéissent à aucune loi et revenez à ce qui a fait la gloire de la France.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président de la République Française, Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères de la République Française, l'expression de ma très haute considération.

Claude ZEREZ

Père de [Pascale décédée à Homs à l'âge de 20 ans](#) le 9 octobre 2012

---